

Tomates, carottes, fraises... Les prix de certains fruits et légumes explosent

Avec la fermeture des marchés, leurs ventes ont explosé dans les grandes surfaces ces derniers jours.

Peut-être l'avez-vous constaté au moment d'aller faire vos courses en plein confinement. Comme l'explique Le Parisien, le prix de certains fruits et légumes a connu une forte hausse ces derniers jours alors que leurs ventes ont grimpé de 31% dans la foulée de l'annonce de la fermeture des marchés. C'est l'une des conséquences de l'appel de Bruno Le Maire à consommer "plus français", alors que le ministre de l'Economie a aussi encouragé les distributeurs à acheter "du lait, des fruits, des légumes, de la viande ou du poisson, de façon à ce que nos agriculteurs ne soient pas pénalisés".

"A partir du moment où nous avons décidé de donner la priorité aux produits français, plus chers, il y a notamment sur ces produits d'inévitables hausses tarifaires, mais cela fait partie de l'effort collectif national" justifie dans les colonnes du Parisien Jacques Creyssel, le président de la Fédération du commerce et de la distribution (FCD). Les concombres français coûtent ainsi trois fois plus chers que leurs "homologues" néerlandais, quand une barquette de fraises espagnoles est vendue 74% moins cher. Les tomates françaises "s'achètent à 1,80 euro, contre 1,10 euro pour leurs homologues espagnoles, mais les clients les prennent quand même : pour eux, l'essentiel est de remplir leur chariot" selon Michel Biéro, directeur exécutif achats de Lidl interrogé par Le Parisien. Des clients évoquent des hausses pour les carottes, les endives ou les poireaux.

Les abus sanctionnés ?

Cette augmentation des prix ne concerne pas tous les produits : les pommes, les pommes de terre ou les oranges ont conservé un prix stable alors que celui des asperges a chuté. Les coûts de production, plus élevés en France, l'augmentation du prix du transport et de la demande pour les produits hexagonaux peuvent expliquer cette envolée. Mais les produits étrangers ne sont pas épargnés non plus.



“L'offre de fruits et légumes italiens ou espagnols par exemple, courgettes et tomates en tête, s'est restreinte (moins de salariés, davantage de précautions à prendre, etc.) Du coup, comme la demande devient trop importante, les tarifs s'envolent” analyse Laurent Grandin, président de la filière Interfel, qui rassemble l'ensemble des métiers de la filière fruits et légumes frais.

Reste à savoir si Bercy décidera de sévir. Interrogé par Brut le 1 avril dernier, Bruno Le Maire a prévenu : “Je veillerai à ce que l'augmentation des prix alimentaires reste acceptable. Et s'il devait y avoir des abus, ils seront sanctionnés”. Le ministre de l'Economie n'a pas commenté les hausses de certains produits, dont des fruits et légumes, depuis.

Lien article :

<https://www.capital.fr/votre-argent/tomates-carottes-fraises-les-prix-de-certains-fruits-et-legumes-explosent-1366816>

